

Audrey Clement ne tressaillit pas quand un demi-petit pain, lancé avec force depuis l'autre côté de la table de lord de Floures, la manqua de peu.

Dans le silence qui s'ensuivit, elle fit mine d'étudier le monogramme sur son assiette (un F entrelacé d'un cercle de fleurs). Le sourcil qu'elle haussa lentement était-il une réaction à cette étude ou un commentaire silencieux sur cette interruption ? Difficile à dire.

Le déjeuner dominical à Champton House ne se déroulait pas comme tout le monde l'avait espéré. Présidant la table, l'hôte, lord de Floures, leva les yeux au moment où Audrey baissait les siens, sa fourchette – chargée d'une épaisse tranche de venaison rosée – figée entre son assiette et sa bouche. Son regard s'étrécit.

Le missile avait atteint sans dommage le parquet et dérapa tel un canard ratant son atterrissage sur un étang gelé. Des ricanements imparfaitement étouffés s'élevèrent des deux côtés de la table quand il arrêta sa course.

—Joshua, s'il te plaît. Lydia, ne l'encourage pas... dit Sally Biddle à son fils et à sa fille adolescents, mais ils ricanèrent de plus belle.

Elle adressa un regard à son époux, Chris.

—On ne peut les emmener *nulle part* ! fit-il d'un ton badin (qui fit grimacer Audrey) avant de se lever pour ramasser le petit pain.

Il était grand et énergique, comme un coureur de fond, avec des hanches trop en avant et des épaules minces que ses cheveux blonds et bouclés touchaient presque. Il était plus âgé que sa tenue et ses manières ne le laissaient paraître, à la manière d'un instituteur d'un quartier progressiste de Londres.

—Je vous en prie, laissez, lâcha lord de Floures. Les souris s'en chargeront si ce n'est pas la gouvernante.

—Eh bien, la gouvernante a bien de la chance ! s'exclama Chris, cherchant autour de la table des signes de sympathie, voire un sourire indulgent.

Monsieur le baron cligna des yeux, puis retourna sans un mot à sa viande, dont le jus gouttait maintenant sur sa cravate réglementaire, aussi tachée de sang et effilochée qu'un étendard de bataille. Daniel Clement, recteur de Champton, fils d'Audrey et habitant avec elle le charmant presbytère de style Queen Anne à la lisière du parc, toussota et essaya de changer de sujet.

—La venaison est excellente, Bernard.

—Un peu dure, vous ne trouvez pas ? répliqua le baron. Je ne sais pas si c'est à cause de la cuisinière ou du garde-chasse.

—Je me souviens d'une fois, dit Audrey, ton père et moi déjeunions un dimanche dans un restaurant... je crois que c'était dans le Norfolk, oui, à Brancaster... Il n'y avait pas grand monde, c'était plutôt calme, quand tout à coup une dame a commencé à s'étouffer. Les gens se sont tus, horrifiés. Sans vraiment réfléchir, je me suis levée, je me suis placée derrière elle, je lui ai ceinturé la taille et je l'ai soulevée, soulevée. Un morceau de bœuf

a jailli de sa bouche et a heurté le mur d'en face avec un bruit sourd, comme une balle de squash. C'était quelque chose. Cette venaison est vraiment très bonne.

Elle se tourna vers le lanceur de pain.

—Tu aurais apprécié, je pense, mon cher. Balistiquement parlant.

Joshua Biddle ne sut que répondre et la regarda d'un air vide.

—Désolée, je n'arrête pas de penser à Bambi, dit sa sœur, et elle repoussa son assiette.

—Nous sommes végétariens, marmonna son frère.

Bernard plissa les yeux à nouveau, puis, avec un petit haussement d'épaules, il se remit à manger son repas.

Daniel échangea un regard avec sa mère. Cela se présentait mal. Le nouveau pasteur associé que l'évêque avait forcé Bernard à accepter, en ajoutant les paroisses de Lower et d'Upper Badsaddle à celle de St. Mary de Champton, n'avait pas réussi le test du déjeuner dominical. Ses enfants étaient incivils, la viande de Bernard était refusée, et son accueil, entravé.

Autour d'eux, sur les murs de la salle Rudnam, où les déjeuners familiaux étaient servis, étaient accrochés deux douzaines de tableaux de magnifiques vaches shorthorn, aussi différentes de la réalité que des apôtres dans l'art maniériste. Leurs vertus – pedigree, corpulence et puissance – déformaient leur apparence, de sorte qu'elles ressemblaient à des minotaures dans le parc, avec la maison en arrière-plan et des vachers qui semblaient aussi serviles à leur égard qu'avec le lord de Floures de l'époque. Le Fermier Hugh, comme on l'appelait, également magnifié sur ces peintures, les regardait d'un air propriétaire, comme le président d'un club de football regarderait, protecteur, ses nouvelles recrues étrangères.

—Les cerfs sont-ils là depuis... longtemps ? demanda Sally, d'un ton un peu désespéré.

—Longtemps ? demanda Bernard, l'air pensif. Il y a un parc à cerfs depuis des siècles, sans doute depuis que mes ancêtres normands se sont installés ici, mais l'essentiel de ce que vous voyez maintenant – il désigna la fenêtre avec sa fourchette vide – descend des cerfs et des biches qui nous ont été offerts par le duc de Bedford, à l'époque de mon arrière-grand-père. Je crois qu'il nous a donné une paire de chaque – sika, muntjac, père David – quand nous lui avons donné quelques-unes de nos filles.

—Des biches ?

—Des filles. Pour que leurs fils les épousent.

—Tout est question de pedigree, alors ? fit Chris, un commentaire dans lequel Audrey détecta un soupçon de défiance.

—Oui, répondit Bernard, d'une certaine manière. La lignée. Pour avoir une idée de ce que vous allez obtenir. Un silence.

—Ça paraît un peu féodal, observa Chris.

—Eh bien, ça l'est.

Audrey changea de sujet.

—Madame Biddle, ou est-ce...

—Sal, s'il vous plaît.

—... ou est-ce le révérend madame Biddle ?

—Oh, je suppose, oui. Mais je suis diacre.

—Diaconesse ?

—Je crois qu'on dit diacre maintenant, Audrey. Et je ne suis pas salariée, contrairement à Chris. Je suis bénévole.

—Presque deux pour le prix d'un, alors ? fit Bernard, dont l'intérêt avait été éveillé par une possible économie d'échelle.

—Bien sûr, je vais apporter mon aide, répondit Sally, mais je ne suis pas prêtre, alors elle sera limitée.

—Vous ne l'êtes pas encore, dit Audrey. Mais ne pensez-vous pas que ça viendra ?

—Je suppose que si...

Sally semblait quelque peu gênée d'être invitée dans une conversation qu'elle ne souhaitait pas avoir. Daniel se demanda s'il y avait des dissensions dans leurs rangs cléricaux.

—Ça semble simplement un peu désuet, avança Audrey, maintenant que tout le monde s'est habitué à une femme Première ministre, de ne pas avoir de femmes pasteurs.

—De femmes prêtres, Maman, rectifia Daniel. Les femmes ne peuvent pas être ordonnées prêtres. Pas encore.

—Vous ressemblez à un pasteur, observa Bernard d'un ton appuyé. Plus que certains hommes de nos jours.

Sal avait fait un grand effort afin d'être habillée convenablement pour le déjeuner à Champton. Elle avait choisi la robe Laura Ashley fonctionnelle qu'elle portait pour les déjeuners des épouses d'ecclésiastiques au palais épiscopal, durant lesquels la femme de l'éminent prélat cherchait à soutenir les épouses du bas clergé dans leur ministère féminin.

—Thatcher est un homme, déclara Lydia Biddle. Un travesti.

Audrey grimaça.

—Je ne pense pas, ma chère. Elle peut en effet paraître un peu masculine, mais elle s'est hissée jusqu'au sommet ; une femme dans un monde d'hommes.

—Elle n'est pas du tout féministe. C'est ce que je voulais dire.

—Des dames pasteurs avant que nous nous en rendions compte, marmonna Bernard. Combien de

temps, madame Biddle, avant que vous soyez derrière l'autel vous aussi, à agiter vos mains, abracadabra, et tout le reste ?

—J'aime être diacre, à vrai dire. C'est un ministère à part entière, très précieux et très important.

Audrey haussa un sourcil.

—Mais vous ne pouvez pas... quel est le terme, Daniel ?

—Officier.

—Et vous, Audrey ? intervint Chris. La vie de mère au foyer vous suffit-elle ?

—Oh, j'avais un travail avant de rencontrer le père de Daniel.

—Quel genre d'emploi les jeunes femmes bien éduquées occupaient-elles avant que le mariage et la maternité ne les appellent ?

—J'étais infirmière. À l'hôpital St. Thomas. Pendant le Blitz.

Elle afficha un sourire radieux, savourant un moment de triomphe.

Mme Shorely, gouvernante de Champton, entra dans la pièce. D'une soixante d'années, elle était mince et d'apparence fragile, mais elle dirigeait la maison d'une main experte et inflexible.

—Avez-vous terminé, Monsieur ? demanda-t-elle sur son ton habituel (plat, avec juste une pointe d'irritation).

Sans attendre de réponse, elle commença à débarrasser les assiettes. Elle en posa une en émettant un léger son de désapprobation lorsqu'elle avisa le petit pain et ses miettes sur le parquet, puis alla le ramasser.

Joshua et Lydia ricanèrent à nouveau.

La salle Rudnam, qui tirait son nom du domaine des Floures dans le Norfolk, bien qu'elle ne soit pas la plus splendide de la maison, était tout de même assez grande

pour qu'il y ait de l'écho. Chaque son arrivait avec un léger retard, de sorte qu'un rire se doublait, qu'une fourchette tombée ricochait et qu'un commentaire prenait du temps à libérer son énergie. Daniel se demandait parfois si les salons whigs des années 1700 avaient déjà produit une conversation aussi mémorable, aussi aphoristique et lapidaire, non seulement à cause de l'esprit des participants, mais également à cause de l'acoustique. Ceux qui sont habitués à de tels endroits soignent leur discours et leur comportement en conséquence – et ceux qui n'y sont pas habitués sont parfois déstabilisés par les effets inattendus des sons et des silences. Les ricanements des jeunes Biddle restèrent suspendus dans le silence comme une volute de fumée, tandis que Mme Shorely se baissait, laborieusement, pour ramasser le missile.

—Souhaitez-vous prendre le dessert maintenant, Monsieur, ou préférez-vous attendre ?

—Maintenant, madame Shorely, merci. Et le café dans la bibliothèque.

—Très bien, Monsieur.

Mme Shorely repartit d'un pas tranquille, jetant au passage un regard vers les enfants Biddle, qui suggérait une condamnation implacable.

Bernard brisa le silence.

—Vous prenez vos marques, madame Biddle ? Le presbytère vous convient ?

—Oh, il est bien trop grand pour nous. Dieu seul sait comment nous allons pouvoir l'entretenir. Ou le chauffer.

Daniel grimaça. Le presbytère de Lower Badsaddle était l'un des plus beaux du diocèse de Stow, une élégante et splendide bâtisse georgienne conçue par l'architecte Smith of Warwick , pour un troisième fils devenu ecclésiastique, en 1730.

—Il n'est pas en bon état ?

—Un peu négligé, à vrai dire, répondit Chris. Les fenêtres ont besoin d'un peu d'attention, et j'imagine que le diocèse ne mettra pas de double vitrage.

—Il ne le pourrait pas, le presbytère est classé, souliga Audrey. Mais je compatis, il y a un sacré courant d'air dans notre salon quand le vent souffle depuis les Fens. Mais c'est à ça que servent les lainages, non... ?

Daniel songea à son prédécesseur, le chanoine Dolben, qui avait fait retirer le chauffage central de son cottage lorsqu'il avait pris sa retraite, au motif qu'il lui donnait l'impression d'être « comme une orchidée en serre après trente ans au presbytère ».

—... mais le domaine sait très bien envoyer quelqu'un pour repeindre les boiseries ou réparer un portail quand c'est nécessaire.

—Ah, dit Chris, à qui dois-je m'adresser pour cela ?

—Votre cas relève du Comité des presbytères, je le crains...

—Oh, fit-il, déçu. Mais comme vous êtes le maître de St. Mary de Champton...

—Et *uniquement* de St. Mary de Champton. Voyez-vous, les Badsaddles ont été ajoutés – regroupés – par l'évêque dans une paroisse commune afin de réduire les coûts. Naturellement, il n'est pas la seule personne à devoir faire des économies.

Bernard avait dit tout cela sans quitter des yeux son set de table, qui montrait une gravure du XIX^e siècle, plutôt simple, du manoir de Champton.

—Et voilà Mme Shorely avec notre dessert.

Le bruit des pas de Mme Shorely, faible d'abord puis plus sonore, emplit le silence inconfortable qui suivit.

—Laissez-le simplement sur la table, voulez-vous, madame Shorely ? dit Bernard.

Elle posa le plat tout droit sorti du four devant lui ainsi qu'un pichet de crème anglaise.

Bernard servit le dessert, un crumble aux pommes et aux mûres.

—Ce sont nos pommes. La crème est offerte par M. Bird.

Audrey fit passer les bols et le pichet de crème – dont la peau, remarqua-t-elle, était aussi flétrie que le visage d'une mamie de Saint-Tropez.

Daniel, à la demande de Bernard, alla chercher sur le buffet la bouteille de sauternes, premier cru, et servit un verre à sa mère.

—Madame Biddle ?

—Non, merci, nous ne prenons pas vraiment de vin.

—*Prendre* du vin ? fit Bernard. Quelle drôle de manière de le dire – comme si c'était de l'huile de foie de morue...

—Peut-être est-ce à vos foies que vous pensez ? suggéra Audrey.

—Je n'aime pas le goût de l'alcool, précisa Chris Biddle. Depuis toujours.

Bernard regarda le vin dans son verre – d'une riche couleur dorée – et le fit tourner une fois de sorte qu'il laissa une marque sirupeuse.

—Je ne crois pas que je pourrais vivre sans vin.

Il prit une gorgée et s'adossa à sa chaise pour la savourer.

—Oh, regardez, c'est Honoria... fit remarquer Audrey d'un ton joyeux.

L'Honorable Honoria de Floures faisait du cheval dans le parc. Elle avait décliné l'invitation à déjeuner de son père, lancée à la dernière minute, pour aller monter

son cheval préféré. C'était une jument alezane pleine de vie à la crinière et à la queue souples. Même avec les vêtements dépareillés et l'équipement qu'elle avait trouvés dans l'écurie, Honoria réussirait à avoir l'air parfaitement élégante tandis qu'elle trottait devant le manoir.

—... N'est-elle pas merveilleuse ? s'extasia Audrey. Ce rythme, cette façon de rebondir sur la selle, je ne pourrais jamais y arriver. C'est comme le yo-yo. Je ne sais pas faire de yo-yo non plus, d'ailleurs.

—Elle donne l'impression de tout faire sans effort, commenta Daniel sur un ton admiratif, et pendant un instant sa mère se demanda s'il allait soupirer comme un prétendant.

—Elle commence à ressembler à une vraie campagnarde, dit-elle. N'était-elle pas ici le week-end dernier ?

—Elle vient assez souvent maintenant, confirma Bernard. Quand elle n'est pas au travail. Ma fille, ajouta-t-il pour les Biddle. Elle vit à Londres, où elle y travaille.

—Oh, que fait-elle ? demanda Sally.

Bernard réfléchit un instant.

—Je ne sais pas vraiment. Quelque chose en rapport avec un hôtel.

—Elle est « organisatrice d'événements », expliqua Audrey. Elle prépare... des événements, comme des grands mariages ou... des inaugurations d'entreprises...

L'expression semblait toute nouvelle dans la bouche d'Audrey.

—C'est grâce à elle que Daniel est ici, ajouta-t-elle.

—Comment ça ?

—J'étais à St. Martin de Kinnerton Square à Londres avant de venir à Champton, expliqua Daniel. Honoria travaille au Motcombe, l'hôtel voisin de l'église, alors nous avons appris à nous connaître en négociant les

demandes souvent hautement déraisonnables des mariées de Belgravia.

—C'est-à-dire ? demanda Chris Biddle avec l'intérêt accru dont un ecclésiastique fait preuve à l'endroit d'un autre ecclésiastique quand ils commencent à parler boutique.

—Oh, tout tournait autour de la réception. La partie église était un prélude pittoresque, comme les fleurs et les petits fours. Si nous rappelions gentiment les règles – ou parlions du sacrement –, les futures mariées étaient parfois décontenancées. Enfin pas toutes.

—Ce n'était sans doute pas une grande paroisse...

—Non, minuscule, de la taille d'un timbre-poste.

—Alors, pourquoi tant de mariages ?

—Une charmante église, le quartier chic de Belgravia, avec ses grands hôtels. C'était pratique.

—Mais comment se fait-il que tant de couples aient pu remplir les conditions requises pour se marier là-bas ?

La règle ne permettait qu'aux résidents de la paroisse, à une ou deux exceptions près, de se marier dans l'église paroissiale.

—Nous avons adopté une ligne plutôt... latitudinaire concernant les critères de qualification.

Un silence suivit, et Daniel se sentit rougir.

—Une coutume établie par mes prédécesseurs, vous comprenez.

—Oh, je vois, lâcha Chris.

—Oui, renchérit Audrey, dans les registres la moitié des couples mariés donnaient le presbytère comme adresse. Plus surpeuplé qu'un bidonville.

Daniel grimaça.

—C'était un peu plus compliqué que ça, Maman. Souvent, ils venaient de familles qui avaient une maison